

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

10 DÉCEMBRE 1998

Projet de loi portant assentiment aux actes internationaux suivants :

1. **Convention internationale sur la protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion, faite à Rome le 26 octobre 1961**
2. **Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques du 9 septembre 1886, complétée à Paris le 4 mai 1896, révisée à Berlin le 13 novembre 1908, complétée à Berne le 20 mars 1914 et révisée à Rome le 2 juin 1928, à Bruxelles le 26 juin 1948, à Stockholm le 14 juillet 1967 et à Paris le 24 juillet 1971, faite à Paris le 24 juillet 1971**

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PAR MME **SÉMER**

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Vautmans, président; Bourgeois, Ceder, Devolder, Hostekint, Mahoux, Nothomb, Mmes Thijs, Willame-Boonen et Sémer, rapporteur.

2. Membre suppléant : M. Hatry.

Voir :

Document du Sénat :

1-1105 - 1997/1998 :

N° 1: Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

10 DECEMBER 1998

Wetsontwerp houdende instemming met volgende internationale Akten :

1. **Internationaal Verdrag inzake de bescherming van uitvoerende kunstenaars, producenten van fonogrammen en omroeporganisaties, gedaan te Rome op 26 oktober 1961**
2. **Berner Conventie voor de bescherming van werken van letterkunde en kunst van 9 september 1886, aangevuld te Parijs op 4 mei 1896, herzien te Berlijn op 13 november 1908, aangevuld te Bern op 20 maart 1914, herzien te Rome op 2 juni 1928, te Brussel op 26 juni 1948, te Stockholm op 14 juli 1967 en te Parijs op 24 juli 1971, gedaan te Parijs op 24 juli 1971**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **SÉMER**

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Vautmans, voorzitter; Bourgeois, Ceder, Devolder, Hostekint, Mahoux, Nothomb, de dames Thijs, Willame-Boonen et Sémer, rapporteur.

2. Plaatsvervanger : de heer Hatry.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-1105 - 1997/1998 :

Nr. 1: Wetsontwerp.

I. EXPOSÉ DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le projet de loi vise à ratifier deux conventions internationales en matière de droits d'auteur et de droits voisins. Il s'agit d'abord de la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques et plus précisément de la ratification de la dernière révision de cette convention qui date de 1971.

L'autre convention internationale est une convention faite à Rome en 1961 qui vise à protéger les trois catégories de titulaires de droits voisins que sont les artistes interprètes et exécutants, les producteurs de phonogrammes et les organismes de radiodiffusion.

En ce qui concerne la protection internationale du droit d'auteur et des droits voisins, il faut signaler que la Belgique a accusé un certain retard. Les deux conventions datent de 1961 et de 1971 et c'est seulement maintenant qu'il est procédé à la ratification de ces deux textes. La Belgique est le seul État de l'Union européenne à n'avoir ratifié aucune des deux conventions.

En ce qui concerne la convention de Rome, il y a également l'Irlande et le Portugal qui n'ont pas encore ratifié.

Il s'agit non seulement d'un retard mais aussi d'un manquement aux obligations de la Belgique à l'égard de ses engagements internationaux.

En 1992, la Belgique a adopté une résolution du Conseil de l'Union européenne par laquelle notre pays s'est engagé à ratifier les deux conventions avant le 1^{er} janvier 1995.

Ultérieurement, dans le cadre du Traité instituant l'espace économique européen, la Belgique a pris l'engagement juridique de ratifier, également pour le 1^{er} janvier 1995, ces deux traités.

La Belgique n'ayant pas rempli ses engagements en la matière, la Commission européenne a entamé une procédure en manquement sur la base de l'article 169 du Traité instituant la Communauté européenne. Début décembre 1998, la Commission européenne examinera l'opportunité de saisir la Cour de justice.

Le ministre signale encore qu'en matière de droits d'auteur, la Belgique a joué un rôle actif par le passé.

Notre pays est un des pays signataires de la première version de la Convention de Berne qui date de 1886 et qui était une des premières conventions multilatérales. En 1948, la Belgique a organisé une conférence diplomatique visant à adopter une des révisions de la Convention de Berne.

Quant au futur, la mise à jour des engagements internationaux de la Belgique en matière de droits

I. UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

Dit wetsontwerp strekt tot goedkeuring van twee internationale verdragen inzake auteursrechten en naburige rechten. Enerzijds gaat het om de laatste herziening uit 1971 van de Berner Conventie voor de bescherming van werken van letterkunde en kunst.

Vervolgens is er het internationaal verdrag van Rome uit 1961 dat bescherming biedt aan uitvoerende kunstenaars, producenten van fonogrammen en omroeporganisaties, drie categorieën die naburige rechten genieten.

Wat de internationale bescherming van het auteursrecht en de naburige rechten betreft, heeft België enige vertraging opgelopen. De verdragen dateren van 1961 en 1971 en pas nu wordt overgegaan tot ratificering van beide teksten. België is de enige staat binnen de Europese Unie die geen van beide verdragen niet heeft geratificeerd.

Ierland en Portugal hebben het Verdrag van Rome niet geratificeerd en de Berner Conventie is evenmin door Ierland geratificeerd.

Voor België gaat het niet alleen om een vertraging maar ook om het niet naleven van internationale verplichtingen.

In 1992 heeft België een resolutie van de Raad van de Europese Unie aangenomen waarbij ons land zich ertoe verbonden heeft beide verdragen vóór 1 januari 1995 te ratificeren.

Later, naar aanleiding van het Verdrag tot instelling van de Europese economische ruimte, heeft België de juridische verplichting aangegaan om, eveneens vóór 1 januari 1995, beide verdragen te ratificeren.

Aangezien België zijn verbintenissen op dit stuk niet heeft nageleefd, heeft de Europese Commissie een niet-nakoningsprocedure ingesteld op basis van artikel 169 van het Verdrag tot instelling van de Europese Gemeenschap. Begin december 1998 onderzoekt de Europese Commissie of de zaak voor het Hof van Justitie moet worden gebracht.

De minister wijst er nog op dat België in het verleden een actieve rol heeft gespeeld op het gebied van de auteursrechten.

België was een van de landen die de eerste versie van de Berner Conventie, die van 1886 dateert en een van de eerste multilaterale verdragen was, heeft ondertekend. In 1948 heeft België een diplomatieke conferentie georganiseerd waarop een van de herzieningen van de Berner Conventie is aangenomen.

Wat de toekomst betreft, zal België zijn internationale verplichtingen op het stuk van de auteursrechten

d'auteur devrait être complétée dans quelques années par la ratification de deux traités récents qui datent de 1996. Il s'agit d'un traité sur les droits d'auteur qui vise à adapter la protection du droit d'auteur à l'égard des nouvelles formes d'exploitation (c'est-à-dire Internet) et un autre traité sur les interprétations, les exécutions et les phonogrammes qui vise à adapter la protection internationale des artistes interprètes et des producteurs de phonogrammes aux nouveaux modes d'exploitation.

II. DISCUSSION

1. Procédure de ratification

Un membre constate que le projet de loi portant assentiment aux conventions internationales précitées est déposé fort tardivement et demande à quoi ce retard est dû.

Le ministre a fait état, dans son exposé, de deux traités conclus en 1996. Ces traités seront-ils soumis prochainement au Parlement pour ratification ?

Le membre demande enfin s'il s'agit, en l'espèce, d'une convention mixte et, dans l'affirmative, si les entités fédérées procèderont rapidement à sa ratification.

Un autre membre s'interroge également sur les raisons du retard avec lequel le présent projet a été déposé.

Un dernier intervenant fait observer que des conventions qui ont été signées en 1961 et en 1971 doivent évidemment être ratifiées par les chambres fédérales. Il se demande cependant si, à supposer que ces conventions doivent être signées aujourd'hui, les trois communautés ne jouiraient pas d'une compétence exclusive en la matière.

L'intervenant croit du reste savoir que les régions ne sont pas compétentes en l'espèce.

Le ministre répond qu'en ce qui concerne les raisons du retard, il y a lieu de distinguer deux périodes.

Pendant la période allant de 1970 à 1993, la matière du droit d'auteur a été malmenée, principalement en raison des réformes institutionnelles belges. Jusqu'au début des années 70, la matière du droit d'auteur était rattachée au ministère de l'Éducation nationale. Ce département a été communautarisé à la fin des années 60 et le droit d'auteur est resté dans le «*no man's land*».

Dans le courant des années 80, le Conseil d'État a été consulté à trois reprises sur la question de la compétence. Le Conseil d'État a, à chaque fois, indiqué que l'État fédéral était exclusivement compétent en matière de droit d'auteur pour le motif que cette

naleven door over enkele jaren twee recente verdragen uit 1996 te ratificeren. Het gaat om een verdrag dat de auteursrechten beschermt ten aanzien van de nieuwe exploitatievormen (Internet) en een ander verdrag dat de internationale bescherming van uitvoerende kunstenaars en producenten van fonogrammen wil aanpassen aan de nieuwe exploitatievormen.

II. BESPREKING

1. Ratificatieprocedure

Een lid constateert dat het wetsontwerp tot bekrachtiging van bovengenoemde verdragen zeer laatstijdig wordt ingediend en vraagt waaraan die vertraging toe te schrijven is.

De minister heeft in zijn uiteenzetting melding gemaakt van twee verdragen, gesloten in 1996. Zullen die binnenkort bij het Parlement ter bekrachtiging worden ingediend ?

Het lid vraagt ten slotte of het hier gaat om een gemengd verdrag en zo ja of de deelgebieden op korte termijn tot ratificatie zullen overgaan.

Een ander lid vraagt eveneens dat een verklaring zou worden gegeven voor de vertraging die de indiening van dit onderwerp heeft opgelopen.

Een laatste spreker merkt op dat verdragen die in 1961 en 1971 werden gesloten, uiteraard door de federale Kamers moeten worden bekrachtigd. Hij vraagt zich evenwel af of de drie gemeenschappen niet uitsluitend bevoegd zouden zijn voor deze aangelegenheid, mochten de verdragen op dit ogenblik worden ondertekend.

Spreker meent voorts te weten dat de gewesten in deze aangelegenheid niet bevoegd zijn.

Wat de redenen van de vertraging betreft, antwoordt de minister dat er twee perioden onderscheiden moeten worden.

In de periode tussen 1970 en 1993 werd alles wat met het auteursrecht verband hield stiefmoederlijk behandeld, voornamelijk wegens de Belgische institutionele hervormingen. Tot het begin van de jaren '70 was het ministerie van Nationale Opvoeding bevoegd voor het auteursrecht. Dit departement werd op het einde van de jaren '60 gecommunautariseerd en het auteursrecht kwam in het *no man's land* terecht.

In de loop van de jaren '80 werd de Raad van State tot drie keer toe geraadpleegd over de bevoegdheidskwestie. De Raad van State heeft telkens opgemerkt dat uitsluitend de federale Staat bevoegd was voor het auteursrecht omdat die wetgeving tot het burgerlijk

législation relève du droit civil. Cette interprétation a été confirmée en 1988 lors de l'adoption des lois spéciales de réformes institutionnelles où il est indiqué que l'État fédéral est seul compétent en matière de propriété industrielle et intellectuelle; la propriété intellectuelle comprend le droit d'auteur et les droits voisins.

En 1994, la proposition de loi Lallemand relative aux droits d'auteur est devenue loi.

L'examen de cette proposition de loi a contraint le gouvernement à se saisir de la question et ce n'est qu'à partir du début des années 90 que le ministère de la Justice a suivi l'examen de cette proposition de loi.

Il a fallu attendre le vote de cette proposition de loi pour entamer la procédure de ratification des conventions de 1961 et 1971.

Jusque là, la Belgique ne disposait pas d'une législation interne prévoyant un niveau de protection suffisant. On n'avait pas, par exemple, de protection des artistes interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes ou des organismes de radiodiffusion.

Ce n'est qu'après le vote de la loi de 1994 qu'un projet de loi de ratification a pu être élaboré.

Cette procédure a pris du temps parce qu'il a fallu tenir compte de plusieurs éléments.

Au départ, le projet de loi contenait deux dispositions: la ratification des deux conventions au sens strict et une disposition de fond reconnaissant aux Belges le droit de réclamer le niveau de protection prévu par ces deux traités lorsque ce niveau de protection est supérieur au niveau de protection prévu par la loi belge. Cette disposition doit être adoptée sur la base de l'article 78 de la Constitution. On se trouvait donc devant un projet mixte qu'il a fallu scinder.

La deuxième question était celle de la compétence de l'État fédéral et des communautés. Un accord a été trouvé au sein du groupe des traités mixtes pour considérer que l'État fédéral avait une compétence exclusive pour ratifier ces deux traités.

En ce qui concerne les deux traités de 1996, la possibilité a été envisagée de les ajouter au projet à l'examen. On s'est rendu compte cependant que cela était prématuré. Ces traités contiennent des obligations à l'égard des parties contractantes que la Belgique n'est pas encore en mesure de respecter. Il s'agit de dispositions qui visent à protéger des systèmes électroniques de gestion de droits d'auteur. En cette matière, il n'existe aucune disposition légale belge.

Par ailleurs, la Commission européenne a adopté un avant-projet de directive concernant les droits

recht behoort. Die interpretatie werd bevestigd in 1988 bij de goedkeuring van de bijzondere wetten tot hervorming der instellingen waarin bepaald wordt dat uitsluitend de federale Staat bevoegd is op het stuk van de intellectuele en industriële eigendom; de intellectuele eigendom omvat het auteursrecht en de naburige rechten.

In 1994 wordt het wetsvoorstel-Lallemand betreffende het auteursrecht wet.

De behandeling van dit wetsvoorstel heeft de regering ertoe gedwongen zich over die problematiek te buigen en het is pas vanaf het begin van de jaren '90 dat het ministerie van Justitie de behandeling van dit wetsvoorstel op de voet heeft gevolgd.

Er diende te worden gewacht op de goedkeuring van dat wetsvoorstel om de procedure tot ratificering van de verdragen van 1961 en 1971 in te leiden.

Tot dan beschikte België niet over een interne wetgeving die een voldoende beschermingsniveau bood. Zo waren bijvoorbeeld de uitvoerende kunstenaars, de producenten van fonogrammen of de omroeporganisaties niet beschermd.

Pas na de goedkeuring van de wet van 1994 kon een ontwerp van ratificeringswet worden uitgewerkt.

Die procedure heeft heel wat tijd gevergd omdat met verschillende zaken rekening diende te worden gehouden.

Aanvankelijk bevatte het wetsontwerp twee bepalingen: de ratificering van de twee verdragen in enge zin en een inhoudelijke bepaling die aan de Belgen het recht toekent op het beschermingsniveau waarin die twee verdragen voorzien, wanneer dat beschermingsniveau beter is dan het beschermingsniveau waarin de Belgische wet voorziet. Die bepaling moet worden goedgekeurd op basis van artikel 78 van de Grondwet. Daardoor had men dus te maken met een gemengd ontwerp, dat gesplitst moest worden.

De tweede vraag had betrekking op de bevoegdheden van de federale staat en van de gemeenschappen. In de groep gemengde verdragen werd overeenstemming bereikt over het feit dat uitsluitend de federale Staat bevoegd is voor de ratificering van die twee verdragen.

Wat de twee verdragen van 1996 betreft, werd overwogen ze bij het voorliggende ontwerp te voegen. Men heeft zich er evenwel rekenschap van gegeven dat zulks voorbarig was. Die verdragen bevatten verplichtingen voor de verdragsluitende partijen die België nog niet kan naleven. Het gaat om bepalingen die ertoe strekken elektronische systemen voor het beheer van auteursrechten te beschermen. Hierover bestaat nog geen enkele Belgische wet.

De Europese Commissie heeft daarentegen wel een voorontwerp van richtlijn over de auteursrechten en

d'auteur et des droits voisins dans la société de l'information. Ce projet de directive vise à harmoniser la législation des États membres sur ces questions.

Ce n'est qu'après la transposition de la directive en droit belge que la Belgique sera en mesure de ratifier les traités de 1996.

2. Terminologie

Plusieurs membres demandent si le terme «phonogrammes» tient compte de l'évolution technique dans tout ce qui concerne l'art et la culture et si ces conventions valent pour toutes les applications techniques.

Le ministre répond que le terme «phonogramme» utilisé dans la convention de 1961 permet de couvrir toutes les formes actuelles offertes sur le marché (cassettes sonores, cassettes audio-numériques, cd sonores).

Le traité de 1996 le précise expressément.

3. Répression de la fraude

Plusieurs membres font remarquer qu'il est de notoriété publique qu'une véritable «maffia» opère dans le domaine de la reproduction d'œuvres d'art. La ratification de ces conventions changera-t-elle quelque chose à cette situation? Le rôle de la Sabam, l'organe de contrôle des auteurs et artistes interprètes ou exécutants, s'en trouve-t-il modifié?

Ils demandent également si ces conventions aideront les services de police dans la lutte contre le piratage.

Selon le ministre, la ratification des deux traités ne changera pas fondamentalement les données de la lutte contre la piraterie dans les pays tiers. L'instrument juridique le plus utile est un accord annexe à l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce, que l'on appelle l'accord relatif aux aspects de droit de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC). Cet accord contient deux plus-values par rapport aux conventions internationales existantes: le mécanisme de règlement des différends et une série d'obligations internationales en matière de procédures judiciaires et de sanctions pénales.

À la question de savoir si la ratification des traités n'est pas dépassée par l'évolution technique, le ministre répond par la négative parce que, lors de la rédaction de la Convention de Berne de 1971 et des actes antérieurs, on a toujours eu le souci de formuler des textes techniquement neutres. Les formulations sont suffisamment souples que pour suivre l'évolution technique.

de naburige rechten in de informatiemaatschappij goedgekeurd. Dat ontwerp strekt ertoe de wetgeving van de lidstaten over die vraagstukken te harmoniseren.

Pas na de omzetting van die richtlijn in Belgisch recht zal België in staat zijn de verdragen van 1996 te ratificeren.

2. Terminologie

Enkele leden vragen of de term «fonogrammen» rekening houdt met de technische evolutie in alles wat kunst en cultuur betreft, en of alle technische toepassingen onder deze verdragen vallen.

De minister antwoordt dat het woord «fonogram», dat in het verdrag van 1961 gebruikt wordt, rekening houdt met alle actuele toepassingen op de markt (audiocassettes, digitale audiocassettes en CD's).

Het verdrag van 1996 bepaalt dat uitdrukkelijk.

3. Bestrijding van de fraude

Enkele leden wijzen erop dat het algemeen bekend is dat er een echte «maffia» werkzaam is op het vlak van de reproductie van kunstwerken. Zal de ratificatie van deze verdragen daar iets aan veranderen? Wordt de rol van Sabam, een controleorgaan dat moet optreden voor de uitvoerende kunstenaars, door deze verdragen gewijzigd?

Dezelfde leden wensen ook te weten of deze verdragen een steun betekenen voor de politie-diensten om illegale reproducties op te sporen.

Volgens de minister zal de ratificering van de twee verdragen geen grote gevolgen hebben voor de strijd tegen de piraterij in derde landen. Het nuttigste rechtsinstrument is een overeenkomst die gevoegd is bij de overeenkomst tot oprichting van de Wereldhandelsorganisatie, de zogenaamde overeenkomst inzake de handelsaspecten van de intellectuele eigendom (TRIPS). Deze overeenkomst bevat twee pluspunten ten opzichte van de bestaande internationale overeenkomsten: een geschillenregeling en een aantal internationale verplichtingen op het stuk van rechtspleging en strafsancities.

Op de vraag of de te ratificeren verdragen voldoende rekening houden met de technische ontwikkelingen, antwoordt de minister bevestigend omdat bij het opstellen van de Berner Conventie van 1971 en de latere overeenkomsten er steeds voor gezorgd werd technisch neutrale teksten te formuleren. De formulering is voldoende ruim om rekening te kunnen houden met de technische ontwikkelingen.

III. VOTES

Les articles et l'ensemble du projet de loi ont été adoptés à l'unanimité des 8 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des membres présents.

La rapporteuse,
Paula SÉMER.

Le président,
Valère VAUTMANS.

III. STEMMINGEN

De artikelen en het wetsontwerp in zijn geheel worden door de 8 aanwezige leden eenparig aangenomen.

Dit verslag is door de aanwezige leden eenparig goedgekeurd.

De rapporteur,
Paula SÉMER.

De voorzitter,
Valère VAUTMANS.